

Ballade hexa syllabique pour sexagénaire

*(Pour ma chère Terry, au retour d'un voyage à Malte
dont elle me fit la surprise
à l'occasion de mes «trois fois vingt ans»)*



J'ai appris peu à peu,
Autrefois très timide,
Que tout peut aller mieux
En étant plus ouvert.
On m'a donné ce droit
Et j'ai choisi candide :
« Partir en solitaire
Avec celle de mon choix,
Partir en solitaire
Avec celle de mon choix ! »

Dans la vie très souvent
Tout n'est pas si limpide
Et trop malheureusement
On fait beaucoup de tort :
Contre vents et marées
Osez trouver le guide
Qui sache à bon port
Toujours vous ramener,
Qui sache à bon port
Toujours vous ramener !

Celle avec qui je gis
Est plutôt casanière :
Circé de mon logis
Elle veille à mon confort.
Elle sait sans se vanter
Qu'étant fine cuisinière
Par les plaisirs du corps
On peut me ligoter,
*Par les plaisirs du corps
On peut me ligoter !*

Rançon d'mes appétits
Souvent la nuit je veille :
Sortant sans bruit du lit
Je compose un quatrain.
Ma femme que cela
Nullement ne réveille
S'inquiète alors pour moi
Au lever le matin,
*S'inquiète alors pour moi
Au lever le matin !*

Mon docteur que je crois
Mécréant mais habile
En me palpant le foie
Me pose mille questions.
Je lui dis mon ennui :
« Je trouve même dans la bible
Pendant mes blanches nuits
Source d'inspiration,
*Pendant mes blanches nuits
Source d'inspiration ! »*

« Or le sommeil est bon
Même en petites doses,
Avec modération
J'en fais usage le soir :
Comme il ne suffit pas
Souvent je me repose
Après d'autres repas
Même s'il ne fait pas noir,
*Après d'autres repas
Même s'il ne fait pas noir !*

Si l'on m'avait prédit
Il y a vingt ans de ça
Que je serais saisi
D'une telle affliction :
« Poète sans sommeil ! »
J'aurais ri aux éclats.
Ces vers qui m'éveillent
Sont-ils une addiction ?
*Ces vers qui m'éveillent
Sont-ils une addiction ? »*

D'un naturel pédant
Le voilà qui me cite
Un mot bien redondant
Pour ce qui me rend pâle :
« Si je suis tout jauni,
Comme pris d'une hépatite,
C'est qu'la métromanie
Est devenue mon mal,
*C'est qu'la métromanie
Est devenue mon mal ! »*

« À quoi bon s'inquiéter ? »,
Dit-il voyant ma mine,
« Ne dormir qu'à moitié
Est un mal très humain.
Si cela vous permet
De composer des rimes,
Voyez-y un bienfait
Plutôt hors du commun,
Voyez-y un bienfait
Plutôt hors du commun... »

Or si l'on voit encore
Du poil sur ma tête,
Et qu'on juge mon corps
Pas trop ventripotent,
Il m'a fallu hélas
L'accepter, c'est un fait :
De gré ou bien de grâce
J'ai eu mes soixante ans,
De gré ou bien de grâce
J'ai eu mes soixante ans !

On a voulu alors
Me faire jouir d'une fête ;
Moi qui trop peu ne sors
Ai su fort heureusement
Proposer un voyage,
Un charmant tête à tête :
Même quand on prend de l'âge
On goûte de tels moments,
Même quand on prend de l'âge
On goûte de tels moments !

Sur une île voisine
De l'antique Cythère
De mille joies intimes
On a su m'accabler !
Goûtant encore ainsi
D'ineffables mystères,
Au diable l'insomnie
Je fus "hexa-comblé",
Au diable l'insomnie
Je fus "hexa-comblé" !

© Pierre Angleys - 31 décembre 2007

